

Monsieur le Directeur,

Dans son livre de = L'homme avant l'histoire = page
281, sir John Lubbock dit que les instruments de
Silex ^{du diluvium} ne sont jamais polis, mais toujours rugueux &c.

Je venois de lire ces lignes, lorsqu'on m'a remis
un instrument de silex dont la découverte contredit
l'affertion de sir Lubbock. En effet il est poli et il a
été trouvé dans les graviers du diluvium de la rivière
le Renaison, qui coule entre Roanne et l'un de ses faubourgs.

mm Pizet et Dumont l'ont découvert en faisant
des déblais dans leur tannerie, située sur la rive droite
du Renaison, à un kilomètre du confluent de cette rivière
et de la Loire. Il étoit enfoui dans la partie inférieure
d'une couche de graviers de huit mètres d'épaisseur, à
cinquante mètres du lit de la rivière et à dix mètres
au-dessus de son niveau actuel.

Cette couche est intacte; la stratification est
parfaite; évidemment le terrain n'a pas été remanié.
Elle repose sur un banc d'argile plastique d'une
profondeur inconnue.

Cet instrument que j'appellerai un racleur est en silex blond et très bien poli.

Il a quatorze centimètres de long, trois de large au milieu et un seul à chaque bout.

Son épaisseur, au milieu est de un centimètre; elle va en décroissant dans tous les sens.

Il est courbé en arc de cercle et tranchant sur les deux bords. Sa face interne est plate; l'externe est convexe. Cette convexité a été amenée graduellement par des facettes longitudinales.

Il est encastré par sa partie large et angulaire dans une lame scoriée, comme on en trouve dans la Lise.

Cette lame qui lui sert de manche est à peu près ovale. Elle a seize centimètres de long, neuf de large à la partie antérieure et moins à celle qui se tenoit à la main.

On voit d'un côté la place que le pouce occupoit; du côté opposé celle où se mettoient les autres doigts. On distingue nettement les empreintes de chaque doigt en particulier; mais ces empreintes ont été faites avec un outil quelconque.

Si cet instrument a été employé à raler des peaux, des os, à couper des chairs, il semble qu'il ait appartenu

à un gaucher. Si on le tenoit de la main droite il n'est pas facile de comprendre à quel usage il étoit destiné.

on a dû s'en servir à la place qu'il occupoit; c'est à dire qu'il n'a pas été roulé. En effet ses bords sont frauchants, toutes ses arêtes vives, et il adhéroit encore au manche, duquel un coup de pioche l'a fait sortir sans rien casser.

à peu de distance de Siler les ouvriers, occupés aux déblais, ont trouvé de nombreux ossements. ils les ont versés dans le dépôt à graviers. mm. Pizet et Dumont, avertis trop tard, n'ont pu sauver que trois dents de grand carnivore. ils surveilleront maintenant les travaux de déblaiement et seront peut-être assez heureux pour faire de nouvelles découvertes.

Je vous envoie, ci-joint, un croquis au trait du Siler et de son manche.

Alyuz, monsieur le Directeur, l'affaire de
ma considération distinguée

Barthelemy Brisson

Roanne 8 octobre 1867



